Mgr Chaptal et la Mission diocésaine des étrangers

Entre pastorale, intégration et assimilation 1922-1930

Jean-Louis Clément

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/4263>

DOI : 10.4000/cdlm.4263

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 53-63

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Jean-Louis Clément, « Mgr Chaptal et la Mission diocésaine des étrangers », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 76 | 2008, mis en ligne le 05 mars 2009, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/4263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.4263>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Mgr Chaptal et la Mission diocésaine des étrangers

Entre pastorale, intégration et assimilation 1922-1930

Jean-Louis Clément

- 1 Deux ans après son élévation à l'épiscopat et sa nomination comme évêque auxiliaire en charge des catholiques étrangers du diocèse de Paris¹, Mgr Emmanuel Chaptal de Chanteloup (1861-1943) recevait de son archevêque, Mgr Louis Dubois (1856-1929), des encouragements appuyés en ce début d'année 1924 :

Mgr Chaptal, disait le cardinal de Paris, va résolument aux étrangers, même à ceux qui ne partagent pas notre foi, et il fait des conquêtes.²

- 2 L'analyse de cet apostolat, qui vaut à son promoteur ces éloges, est au cœur de cette étude. Ralph Schor, dans sa thèse, a déjà étudié cette question³. De nouveaux documents afférents à ce sujet sont maintenant consultables. Il convient de narrer brièvement leurs tribulations. En juillet 1940, à la suite des perquisitions de la Gestapo à l'archevêché de Paris, certains dossiers – en particulier ceux de la Mission diocésaine des étrangers – furent envoyés à Berlin. A la fin de la guerre, les Soviétiques expédièrent ces archives à Moscou. Elles ne furent restituées par la Fédération de Russie au diocèse de la capitale qu'en 1992 par l'entremise des Missions étrangères de Paris⁴.
- 3 Ces documents permettent de mieux comprendre la difficulté d'une pastorale qui doit être certes apostolique mais qui doit aussi trouver un équilibre entre intégration et assimilation. La langue française tend à considérer les deux mots comme synonymes. Ils conservent, en dépit de tout, des acceptions différentes : l'intégration vise à associer le plus harmonieusement possible les étrangers dans le respect de leurs convictions et de leur conscience ; l'assimilation vise à les conformer aux mœurs et traditions de la communauté nationale d'accueil au risque de heurter les convictions et les consciences.
- 4 La mission diocésaine des étrangers n'est pas une création *ex nihilo* du cardinal Dubois ; elle prend la suite d'une œuvre préexistante. Mgr Chaptal donne à la nouvelle mission une orientation différente qui montre la difficulté à faire le départ entre intégration et assimilation et qui n'est pas exempte d'arrière-pensées politiques.

- 5 La question de la migration est un souci de l'archevêché de Paris dès l'épiscopat du cardinal Amette (1908-1920). En fait, l'initiative de cette sollicitude à l'endroit des étrangers est romaine : la demande a été faite par la Sacrée Congrégation Consistoriale dirigée par le cardinal Gaëtan de Lai (1853-1928)⁵ le 1^{er} février 1912⁶. Le congrès diocésain prit acte de ce désir du Saint-Siège. Un Office Central de l'Immigration Parisienne fut créé. Sa réunion constitutive eut lieu le 11 avril 1913.
- 6 Cet Office est placé sous la direction effective de l'abbé Henri Couget (1869-1943), sous-directeur des œuvres diocésaines depuis 1910⁷. Ce prêtre porte intérêt à la question des migrations : il a rédigé un article sur ce sujet pour la revue catholique libérale *Le Correspondant* datée du 25 novembre 1912⁸. Dans le comité de direction, Henri Joly (1839-1925) participe lui aussi de cet esprit du catholicisme libéral. Ce philosophe, qui a été professeur suppléant à la chaire du droit de la nature et des gens au Collège de France, collabore depuis 1891 au *Correspondant*, et il a donné des articles à la revue de George Fonsegrive *La Quinzaine* de 1895 à 1905⁹. À ce groupe de catholiques libéraux il est possible d'agréger l'abbé Jean-Baptiste Soulange-Bodin (1861-1925), fils d'un diplomate du Second Empire, curé de Saint-Honoré d'Eylau depuis 1910 mais auparavant curé de Notre-Dame de Plaisance, paroisse où affluent en ce début du XX^e siècle les migrants¹⁰. Les autres membres du comité de direction sont plus proches du catholicisme conservateur. Antoine-Joseph Parladère, en religion Père Marie-Antoine des Augustins de l'Assomption (1858-1930), relève de ce groupe. Ce Gascon du diocèse d'Auch est entré, après quelques années de ministère diocésain, dans la congrégation fondée par Emmanuel d'Alzon. Nommé à la maison de Paris en 1896, il organise les Unions provinciales regroupant les migrants. Le comte Emmanuel de Las Cases (1854-1934) et le vicomte Roger Audren de Kerdrel (1841-1929), respectivement sénateurs de la Lozère et du Morbihan, départements de fort exode rural, sont membres du comité de direction¹¹.
- 7 Cette brève étude sociologique explique la finalité d'action attribuée à cette œuvre. En aucune façon, elle ne veut se substituer aux œuvres d'aide aux indigents. Elle entend se placer sur le plan de la pratique religieuse du migrant en l'associant à la vie paroissiale de Paris. Le regard porté par cet office sur le phénomène migratoire est clairement exprimé dans le tract d'information : « Cet Office a pour but : – de rechercher les moyens d'enrayer le mouvement d'émigration des habitants des provinces françaises et de l'étranger, qui viennent de plus en plus nombreux dans le département de la Seine ; – de favoriser le rapatriement des émigrés ; – de préserver les immigrants de l'isolement pendant leur séjour à Paris [...] »¹². À une époque où la pensée économique est d'inspiration libérale classique et où les notions de développement et de croissance n'ont pas encore droit de cité, les phénomènes migratoires ne sont pas considérés comme des sources potentielles de richesse. L'abbé Soulange-Bodin, dans un article publié le 1^{er} mars 1896 dans *Le Courrier de Notre-Dame du Rosaire*, donne indirectement son sentiment à l'égard de la migration : « Dans le monde de l'industrie, l'ouvrier n'est plus que l'auxiliaire de la machine, souvent considéré lui-même comme une machine, abaissé par le marchandage, par l'immigration étrangère. »¹³ La notion d'équilibre domine toute la pensée économique ; l'arrivée des migrants conduit forcément à une baisse des salaires.
- 8 Les conséquences démographiques de la Grande Guerre changent entièrement la perception des questions migratoires. Le clergé en est informé par la publication au début de l'année 1922 des premiers résultats du recensement général de 1921¹⁴. C'est

avec un regard nouveau sur cette question qu'Emmanuel-Anatole Chaptal inaugure sa fonction d'« évêque » des étrangers : il n'est plus question de dissuader les migrants de s'installer, il s'agit de les accueillir au mieux. Il a été appelé à ce ministère, selon toute vraisemblance, en raison des liens qu'il entretenait avec l'abbé Soulanges-Bodin. Il avait été le vicaire puis le successeur de ce prêtre à la paroisse Notre-Dame du Travail ; ils avaient formé avec les autres vicaires une communauté sacerdotale. Le fait qu'il ait été, avant l'ordination sacerdotale, attaché puis secrétaire d'ambassade est tout autant un inconvénient qu'un avantage dans cette charge pastorale. En témoignent les carnets du cardinal Baudrillart. Ceux-ci soulignent que des représentants étrangers le considèrent toujours comme un diplomate¹⁵ et que les Polonais l'apprécient peu en raison de sa russophilie. Il est vrai que, à ce sujet, Mgr Chaptal offre le flanc à la critique. Sa mère était une russe juive de la deuxième génération parfaitement assimilée : c'est en Russie, lors de ses missions diplomatiques, qu'il apprend la langue¹⁶. Surtout, il choisit comme vicaire général le chanoine Charles Alexandre Quénet (1883-1946). Originaire du diocèse d'Amiens, ce prêtre s'était fait incardiner dans le diocèse de Paris¹⁷. Il avait été choisi par Mgr Chaptal en raison de sa connaissance de la langue et de la littérature russe : il avait soutenu une thèse sur l'écrivain russe Piotr Tchaadaev¹⁸.

- 9 Le nouveau prélat en charge des étrangers dans le diocèse s'inscrit dans la tradition du catholicisme libéral. Par tradition familiale d'une part : son père avait été un proche du duc d'Aumale, un fils du roi Louis-Philippe I^{er} et il avait rallié le camp des libéraux républicains après 1860¹⁹. Par affinités personnelles d'autre part : il fréquente, à la fin de sa courte carrière diplomatique et durant sa période de discernement avant l'entrée au séminaire d'Issy, Georges Goyau, les frères Jean, Bernard et Gabriel Brunhes avec lesquels il aurait participé à la rédaction, sous la direction de Gaston David (1845-1927), beau-frère du président de la République Sadi Carnot²⁰, à la rédaction de l'ouvrage *Du toast à l'Encyclique*²¹. Il est certain qu'Emmanuel Chaptal a fait sienne la politique de ralliement telle que la concevait Gaston David : il tente, en Lozère, une candidature sous l'étiquette « républicain modéré » aux élections législatives de 1893²². Sa vie durant, cet ecclésiastique conserva un goût prononcé pour la politique : au cours d'une retraite spirituelle à Manrèse, dans la première quinzaine d'août 1927, il écrit dans son carnet :

L'âge et l'état où je vis n'ont pas éteint la passion politique. D'où mélange douteux de sentiments quand je crois poursuivre uniquement les intérêts de la religion, de la justice, de la charité [...]²³.

- 10 Les carnets du cardinal Baudrillart attestent du goût de l'évêque auxiliaire de Paris pour la politique, intérêt nourri par le fait qu'il est proche de Raymond Poincaré et d'Alexandre Millerand²⁴.
- 11 La documentation conduit à penser d'emblée que Mgr Chaptal a perçu très vite les aspects politiques de son ministère auprès des étrangers. Il distingue très clairement les deux notions d'intégration et d'assimilation que le gouvernement confond par crainte de voir se former « au sein de la société française des noyaux » repliés sur eux-mêmes, rétifs à l'assimilation et peut-être dirigés en sous main par des agents de leur pays d'origine²⁵. Dans une chronique donnée au journal *La Vie Catholique*, le prélat écrit :

On a dit souvent que notre psychologie était plus fine que celle des Allemands. Nous mériterions toujours cet éloge, si nous ne cherchions pas, comme on le fait trop souvent, à assimiler trop rapidement les étrangers établis sur notre sol. Nous déterminons dans leur conscience des réactions d'autant plus fortes que notre pression a été plus marquée. L'assimilation rigoureuse et systématique rencontre

dans la liberté humaine des forces de résistance dont les Allemands ont constaté la vigueur.²⁶

- 12 Le contexte de tensions récentes avec l'Allemagne de Weimar explique aisément cette comparaison négative avec les Allemands et leur ancienne politique de germanisation des marches du *Reich*. Mais, au-delà de cet aspect, il faut voir en Mgr Chaptal un fin politique dont l'analyse est plus subtile que celle des catholiques des Semaines Sociales. En 1923, celle de Grenoble traita des questions démographiques. La distinction entre assimilation et intégration n'est pas évoquée. Le père Achille Danset (1877-1935), jésuite de l'Action populaire et représentant du Saint-Siège auprès du Bureau International du Travail²⁷, n'étudie la question des migrations que sous l'angle de la main d'œuvre de telle sorte qu'il confond les deux notions en proposant ce critère de choix à l'immigration :

Ces étrangers, elle [la France] les recrutera parmi les peuples les plus rapprochés par la race, par le génie, par les aspirations et la religion, car notre but est moins d'enrôler que d'assimiler²⁸.

- 13 Et reprenant une idée déjà émise par le président des Semaines Sociales, Eugène Duthoit (1869-1944), lors de la leçon d'ouverture, il préconise l'immigration familiale, panacée susceptible d'apporter une solution définitive à toutes les difficultés²⁹.
- 14 Ces analyses, dont le souci principal est d'ordre économique, ignorent les différences de culture religieuse qui séparent les migrants entre eux et les éloignent de la population française autochtone. Mgr Chaptal, pour sa part, est conscient de ce problème. Dans la chronique déjà citée, il écrit :

[...] les Italiens, les Flamands, les Luxembourgeois, les Espagnols, nous apportent une culture religieuse supérieure à celle de l'ouvrier ou du paysan ordinaires français. Le Polonais ne conçoit guère la religion catholique que sous la houlette de son clergé polonais³⁰.

- 15 Voilà pourquoi la pastorale des adultes, qui protège les spécificités de la vie et de la pratique religieuse de chaque nationalité, favorise l'intégration. Dans la mesure où Mgr Chaptal estime que celle-ci est capable de conduire à l'assimilation, il tend à considérer que le creuset doit en être le catholicisme. Celui-ci, explique-t-il dans le projet de « Manuel pour travailleurs catholiques étrangers en France », est universel donc aucune frontière n'est à franchir et le catholique de France accueille l'étranger catholique avec une sympathie d'autant plus forte que cette arrivée de nouveaux fidèles est susceptible d'entraîner un regain religieux général :

Que de fois on a vu des étrangers réveiller ainsi la foi dans une paroisse désertée par ses fidèles et rendre à ses pasteurs le courage et la confiance qui commençaient à défaillir³¹.

- 16 Quand Mgr Chaptal envisage l'assimilation, il ne l'applique qu'au cas des enfants étrangers grandissant dans le diocèse de Paris et dont le séjour sera pérennisé. Le 7 octobre 1930, il propose au conseil de l'archevêché de Paris de les amener à suivre les catéchismes et les œuvres paroissiales de concert avec les jeunes Français natifs³². Toutefois, il ne veut pas les couper de leurs origines dans la mesure où il invite les autorités diocésaines à préserver l'usage de la langue maternelle auprès des séminaristes d'origine étrangère afin de les mettre au service des migrants³³.
- 17 Mgr Chaptal est aussi conscient que les migrants peuvent être l'objet de manipulations politiques qui freinent tout autant l'intégration que l'assimilation. Ainsi va-t-il confier à Mgr Baudrillart, le 1^{er} février 1926, que les flamingants « travaillent activement la Flandre française », région de forte immigration belge³⁴. Au même moment, dans sa

direction de l'Union française d'aide aux Russes, il avait à faire face à une cabale politique l'accusant d'une politique d'assimilation forcée³⁵. Par delà l'écume de ces incidents, quel sens Mgr Chaptal donne-t-il au mot « politique » ? Trois documents permettent de saisir l'acception que le prélat lui donne : la correspondance échangée en 1923 et 1924 avec le Quai d'Orsay³⁶ et la présidence du Conseil, la chronique déjà citée publiée dans *La Vie Catholique* et, enfin, le projet d'un livret intitulé *Manuel pour travailleurs catholiques étrangers en France*.

- 18 La correspondance avec les services du gouvernement, dont nous ne connaissons la teneur que par les réponses faites par les deux ministères sollicités, se rapporte à une demande de subvention du ministère des Affaires Étrangères pour l'Administration diocésaine des étrangers en septembre 1923 et à une demande de mise à la disposition du diocèse de Paris des chapelles du département de la Seine mises sous séquestre en 1904 et toujours non affectées auprès de la Présidence du Conseil. Éprouvant au même titre que le gouvernement français les mêmes préventions à l'endroit de la propagande bolchevique³⁷, Mgr Chaptal avance, dans sa lettre du 9 septembre 1923 à la direction des Affaires politiques et commerciales du Quai d'Orsay, que son œuvre « est de nature à rendre au Gouvernement français en vue du maintien de l'ordre et de la lutte contre la propagande communiste »³⁸ une aide précieuse. Cette prévention du péril communiste guide sa plume dans cette chronique publiée par *La Vie Catholique* :

Le socialisme, le communisme et l'alcoolisme finissent par avoir raison du travailleur célibataire ; au contraire, la famille entourée de bien-être, favorisée dans ses goûts religieux, assainit l'atmosphère spirituelle et détruit tous les germes de révolution et de dissolution sociales³⁹.

- 19 Le *Manuel pour travailleurs catholiques étrangers en France* entend être un guide pratique pour aider à l'intégration. Le quatrième paragraphe de cette brochure est consacré aux droits et devoirs sociaux. Il y est clairement spécifié ce conseil en matière syndicale :

Vous vous garderez donc avec soin d'adhérer aux Syndicats qui ne visent qu'à la destruction sociale et qui sont les avant-gardes du communisme ; vous donnerez votre préférence aux Syndicats à principes chrétiens qui défendront vos droits avec autant de vigueur que les Syndicats socialistes, mais qui respectent l'autorité légitime et les principes sur lesquels se fonde la civilisation chrétienne⁴⁰.

- 20 Pour des raisons encore non élucidées, ce projet de manuel ne parvint ni au stade de l'impression ni au stade de la diffusion mais il montre clairement quelle finalité politique avait l'apostolat d'intégration.

- 21 En 1929, Mgr Chaptal faisait éditer une brochure dans laquelle on peut lire :

Mais dans ses fondations, elle [l'administration diocésaine des étrangers] se laissera guider par le seul souci d'assurer le bien des âmes et de sauvegarder les intérêts catholiques. Les œuvres en faveur des étrangers ne sauraient être ni au service du nationalisme français, ni au service du nationalisme étranger⁴¹.

- 22 Il est vrai que Mgr Chaptal, en donnant le pas à l'intégration sur l'assimilation, n'a pas dévié de son programme mais nous venons de voir aussi que le choix de l'intégration n'est pas apolitique.

- 23 Il ne faut pas voir dans ce fait une contradiction. Libéral selon la définition que donnait de cette notion Émile Ollivier en 1886⁴², Mgr Chaptal place encore et toujours le catholicisme au cœur de la vie personnelle et sociale. Dans un éditorial de la revue qu'il anime et qui est destinée à fonder théoriquement la pastorale des étrangers, il écrit :

Il est probable que, dans l'avenir, malgré l'exaspération du sentiment national, elle [l'Église catholique] deviendra de plus en plus la force morale supérieure à laquelle

pourront recourir les peuples désireux de garantir ce que la civilisation chrétienne possède de meilleur [...] Et je me disais que si, dans toutes les chaires catholiques du monde, à la même date, [...] les curés de toutes les paroisses prêchaient à leurs fidèles cette solidarité internationale, peu à peu les consciences s'habitueraient à aimer davantage les peuples les plus ennemis [...] et à examiner dans un esprit plus conciliant les problèmes qui nous divisent [...]»⁴³.

- 24 La crainte du socialisme vient de ce que la conscience, dans cette philosophie politique, est sociale. La pastorale d'intégration est fondée sur le principe que la conscience est la voix de Dieu au plus intime de l'homme.

NOTES

1. Le diocèse de Paris se confond à l'époque avec le département de la Seine, divisé depuis 1965 en six unités administratives et religieuses.
2. *La Documentation catholique* tome 11, 6^{ème} année, n°231, 9 février 1924, colonne 395. Il s'agit d'une citation du discours du cardinal Dubois au clergé publié dans *La semaine religieuse de Paris*, 12 janvier 1924.
3. Ralph SCHOR, *L'opinion française et les étrangers 1919-1939*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1985, p. 327-346.
4. L'auteur remercie l'abbé Philippe Ploix, conservateur des archives diocésaines de Paris, pour l'aide apportée à la documentation de cet article.
5. *Catholicisme*, tome 6, Paris, Letouzey et Ané, colonne 1627.
6. Archives Historiques du diocèse de Paris (AHDP) : 9K2 9a : Administration diocésaine des étrangers.
7. AHDP : Annuaire central des prêtres du diocèse de Paris du Second Empire à nos jours.
8. AHDP : 9K2 9a : Administration diocésaine des étrangers.
9. *Qui êtes-vous ? Annuaire des contemporains Notices biographiques*, 1924, Paris, Maison Ehret G. Ruffy successeur, éditeur, p. 405.
10. Mgr CHAPTAL, *L'abbé Soulange-Bodin*, Paris, Bloud et Gay, 1926, 138 p. Cette paroisse porte aujourd'hui le nom de Notre-Dame du Travail et se situe dans le XIV^{ème} arrondissement.
11. *Qui êtes-vous ? ... op. cit.* p. 415 et 443. *Dictionnaire des Parlementaires Français*, tome 6, Paris, P.U.F., 1970, p. 2138 et tome 1, 1960, p. 413.
12. AHDP 9K2 9a Administration diocésaine des étrangers : Tract : Office Central de L'Immigration Parisienne 5 avenue du Maine.
13. Cité in Mgr CHAPTAL, *L'abbé Soulange-Bodin ... op. cit.* p. 46. Le soulignement est le fait de l'auteur de cette communication.
14. *La documentation catholique*, tome 7, 4^{ème} année, n°141, 25 février 1922, colonnes 494 à 510.
15. *Les carnets du cardinal Baudrillart 13 avril 1925- 25 décembre 1928 texte établi et annoté par Paul Christophe*, Paris, Cerf, 2002, p. 82, p. 218, p. 859.

16. P. BOISARD, *De la diplomatie à l'épiscopat : Monseigneur Chaptal, évêque d'Isionda, 1861-1943*, Paris, Flammarion, 1945, p. 34.
17. AHDP Annuaire central des prêtres du diocèse de Paris du Second Empire à nos jours.
18. Charles QUÉNET, *Tchaadaev et les lettres philosophiques. Contribution à l'étude du mouvement des idées en Russie*, thèse de doctorat, Paris, H. Champion « Bibliothèque de l'Institut français de Leningrad, tome 12 », 1931, 440 p.
19. P. BOISARD, *De la diplomatie à l'épiscopat ...op. cit.* p. 10-11.
20. Roman D'AMAT- R. LIMOUZIN-LAMOTHE, *Dictionnaire de biographie française*, tome 10, Paris, Letouzey et Ané, 1965, colonne 348/29.
21. *Du Toast à l'Encyclique. Alger 12 novembre 1890- Rome 16 février 1892*, Paris, Librairie Victor Lecoffre, 1892, 225 p. Le père Boisard fonde son récit sur le témoignage de l'abbé Félix Klein (1862-1953), *De la diplomatie à l'épiscopat...*, *op. cit.*, p. 50. Félix Klein, dans ses souvenirs, ne touche pas mot de ce fait : *La route du petit Morvandiau*, tome II : *Dans le sillage de Lavigerie et de Léon XIII*, dépôt : Paris, Procure Générale du Clergé, 1947, 247 p.
22. P. BOISARD, *De la diplomatie...*, *op. cit.*, p. 50 et 51. Robert DAVID, *La Troisième République : soixante ans de politique et d'histoire de 1871 à nos jours*, Paris, Plon, 1934, p. 161 note 1. [Robert David (1873-1958) est le fils de Gaston David et le neveu de Sadi Carnot : Roman d'Amat- R. Limouzin-Lamothe, *Dictionnaire de biographie française...*, *op. cit.* colonne 348/77].
23. AHDP 2D1/1 Carnet de Mgr Chaptal en date du 1^{er}-12 août 1927.
24. *Les carnets du cardinal Alfred Baudrillart 1^{er} janvier 1922- 12 avril 1925 ...* Paris, Cerf, 2001, p. 653, 730, 894.
25. Ralph SCHOR, *L'opinion française et les étrangers...*, *op. cit.* p. 277. L'auteur cite ici les rapports de Camille Chautemps, ministre de l'Intérieur, à Édouard Herriot, président du Conseil, en 1924-1925.
26. *La Vie Catholique*, 13 décembre 1924 Mgr Chaptal, « Les travailleurs étrangers en France ».
27. Jean-Louis CLÉMENT, *La démocratie chrétienne en France. Un pari à haut risque de 1900 à nos jours*, Paris, F.-X. de Guibert, 2005, p. 47.
28. P. Achille DANSET, « Comment la politique de production est dominée par le problème de la main d'œuvre ? » *Semaines Sociales de France Grenoble, XV^{ème} session, 1923. Le Problème de Population. Compte rendu in extenso des Cours et Conférences*, Paris, J. Gabalda ; Lyon, Emmanuel Vitte, 1923, p. 166.
29. Achille DANSET, « Comment la politique de production ... ? » ..., *art., cit.*, p. 116 ; Eugène DUTHOIT, « Illusions et réalité touchant le problème de population »..., *art. cit.*, p. 50.
30. *La Vie Catholique*, 13 décembre 1924 Mgr Chaptal, « Les travailleurs étrangers en France ».
31. AHDP 9K2 9a Administration diocésaine des étrangers « Manuel pour les étrangers catholiques étrangers en France » texte dactylographié avec corrections manuscrites de Mgr Chaptal p. 5.
32. *Les carnets du cardinal Alfred Baudrillart 26 décembre 1928- 12 février 1932 ...* Paris, Cerf, 2003, p. 647.
33. AHDP 9K2 9a Administration diocésaine des étrangers : lettre du cardinal Dubois du 14 avril 1927 probablement au nonce apostolique à Paris p. 2. Cette lettre a été écrite avec l'aide de Mgr Chaptal p. 1.
34. *Les carnets du cardinal... 13 avril 1925-25 décembre 1928...*, *op. cit.* p. 293.

35. Ralph SCHOR, *L'opinion...*, op. cit., p. 340 et sq.
36. AHDP 9K2 9c Correspondances anciennes ; 9 K2 9a Administration diocésaine des étrangers.
37. Archives nationales F7 13942 Comités et organisations pour l'aide aux Russes.
38. AHDP 9K2 9c Correspondances anciennes : Lettre de la Direction des Affaires politiques et commerciales à Mgr Chaptal du 16 septembre 1923.
39. *La Vie Catholique* 13 décembre 1924.
40. AHDP 9K2 9a Administration diocésaine des étrangers : « Manuel pour travailleurs catholiques étrangers en France » p. 9. À la deuxième page de ce projet de manuel, le communisme est présenté comme le premier danger qui guette l'étranger travaillant en France avant l'impiété et l'immoralité.
41. L'Administration diocésaine des Étrangers à Paris éditée par l'Annuaire Catholique de Paris Paris- Lille, Imprimerie A. Taffin-Leffort, 1929, p. 5.
42. Émile Ollivier disait que le libéralisme est « l'école des amis de la liberté politique, de cette liberté qui fait participer une nation à son propre gouvernement par les institutions communales, provinciales et générales. » cité in Jean-Louis CLÉMENT, *Les Assises intellectuelles de la République. Philosophie de l'État 1880-1914*, Paris, La Boutique de l'Histoire, 2006, p. 86.
43. *L'Étranger catholique en France*, 1^{ère} année, n°5, novembre 1926 p. 1 et 3.

RÉSUMÉS

L'immigration est un souci pastoral dans le diocèse de Paris depuis 1912. À cette époque, il importait de dissuader les migrants de s'installer. Les conditions démographiques après la Grande Guerre conduisent le cardinal Dubois à nommer Mgr Chaptal à la direction de la mission diocésaine des étrangers pour faciliter leur intégration et non leur assimilation. L'évêque auxiliaire met en œuvre une pastorale subtile qui préserve les susceptibilités de la conscience et qui vise à éloigner le danger communiste.

Mgr Chaptal and the diocesan mission for strangers in Paris: between catholic pastoral, integration and assimilation 1922-1930

The diocese of Paris had a care for the migrant population since 1912. At this time, it was essential that migrants men came back home. After the First World War, the conditions of migration changed in France. Therefore Cardinal Dubois appointed Mgr Chaptal auxiliary bishop for the strangers in Paris. The auxiliary bishop built up a subtle catholic pastoral politic of integration. It was different from a politic of assimilation because it dealt kindly with the susceptibilities of consciousness. This pastoral politic aimed to avoid the communist danger.

INDEX

Index géographique : Paris, France

AUTEUR

JEAN-LOUIS CLÉMENT

Institut d'Études Politiques de Strasbourg

Jean-Louis Clément est maître de conférences d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Strasbourg. Il a publié dernièrement *Les assises intellectuelles de la République, 1880-1914*, Paris, Boutique de l'Histoire, 2006, 187 p.

Contact : jean-louis.clement@urs.u-strasbg.fr